Paul CHAGNOUX
Janvier 2009

Titre : **10° RÉGIMENT DU GÉNIE** **COMPAGNIE DIVISIONNAIRE 20/61** **HISTORIQUE** **1915-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : ***numérisation P. Chagnoux - 2009***
Référence : **Historique de la Compagnie Divisionnaire 20/61 du 10e Régiment du Génie Imprimerie Berger-Levrault – Nancy-Paris-Strasbourg**	Transcripteur : **P.CHAGNOUX** Date : **2009**

Ancestramil

P. CHAGNOUX
2009

GÉNIE

ARRAS

+

VERDUN

+

SOMME

+

AISNE

+

OISE

+

AISNE

+

FLANDRES

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE DIVISIONNAIRE 20/61 DU 10e RÉGIMENT DU GÉNIE

Guerre 1914 - 1918



IMPRIMERIE BERGER – LEVRAULT
NANCY – PARIS - STRASBOURG

Ancestramil

P. CHAGNOUX
2009

10° RÉGIMENT DU GÉNIE
COMPAGNIE DIVISIONNAIRE 20/61
HISTORIQUE
1915-1918

FORMATION DE LA COMPAGNIE

Le 3 janvier 1915, un détachement de soldats d'infanterie, mineurs de profession pour la plupart, avait été constitué pour aider la Compagnie 20/11 dans les travaux de mines d'Ablain-Saint-Nazaire.
Peu après, le détachement prenait le nom de Compagnie 20/11 bis.
Cette nouvelle Compagnie était d'ailleurs administrée par la Compagnie mère 20/11.
La Compagnie 20/11 bis prend part avec la Compagnie 20/11 aux attaques de **mai**, puis de septembre 1915 en Artois.
Son histoire est donc pendant cette période celle de la Compagnie 20/11.
Le 1er octobre, la 20/11 bis devient Compagnie 20/61.
Le lieutenant **THOBIE**, de la 20/11 en prend le commandement ; peu après, il est nommé capitaine.
Il a sous ses ordres le sous-lieutenant **LEGRAND**, les adjudants **BERTRAND**, **ROUGIER**, **HUMBERT**.
Aux attaques du **10 octobre 1915**, en avant de **Souchez**, la 20/61 prend sa bonne part ; les sapeurs marchent en avant des colonnes d'assaut et organisent le terrain conquis en suivant la progression.

1916

VERDUN – LA LORRAINE – LA SOMME

Suivant la 70e division d'infanterie dans tous ses déplacements toujours aux côtés de la 20/11, dans tous les secteurs, travaillant à des travaux identiques, la 20/61 est en **mars** et en **avril** 1916, à Verdun, près du fort de Souville. Elle s'y conduit bravement, de nombreux gradés et sapeurs sont cités.
En quittant ce dur secteur, le capitaine **THOBIE** obtient une citation à l'ordre de la division :

*Bien que fatigué par un séjour ininterrompu de dix-neuf mois au front, s'est dépensé sans compter pendant la période **du 20 mars au 5 avril**, pour amorcer dans des conditions très difficiles et périlleuses les reconnaissances et le tracé des ouvrages de son secteur. A pu, grâce à son ascendant sur la troupe, obtenir de sa compagnie, dont l'effectif était très réduit, un surcroît de travail que les sapeurs ont fourni avec la plus grande abnégation.*

SÉJOUR EN LORRAINE

Après **Verdun**, la 20/61 passe les mois de **mai**, **juin** et **juillet** et le début du mois d'**août** en **Lorraine**, soit au repos dans le secteur de **Pont-à-Mousson**.

ATTAQUES de la SOMME
(Septembre 1916)

Le 16 août 1916, la Compagnie s'embarque à Toul pour la Somme où depuis le 1er juillet nous attaquons de concert avec les Anglais.

Après un court séjour dans le secteur de Biaches, la 70e division attaque et prend Cléry-sur-Somme le 9 septembre, puis progresse peu à peu les jours suivants.
Dans ces combats acharnés, la Compagnie doit fournir un gros effort pour aménager les positions conquises.
Le 12 septembre**,** le capitaine **THOBIE** est blessé par un shrapnell. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur, avec cette citation :

Officier d'une grande compétence technique, d'une activité et d'une bravoure remarquables. Sur le front depuis le début de la campagne, a su obtenir de ses sapeurs, grâce à l'ascendant qu'il a sur eux et l'exemple qu'il leur a toujours donné, le rendement maximum ; a pu ainsi exécuter, dans un délai très court, les travaux d'organisation d'un secteur, en vue d'une attaque ; blessé le 12 septembre 1916, a refusé de se laisser évacuer et a conservé le commandement de son unité jusqu'à ce que celle-ci fût relevée. Déjà quatre fois cité à l'ordre.

La Compagnie 20/61 est citée à l'ordre du génie divisionnaire pour sa belle tenue lors des dernières attaques :

*Sous le commandement de ses officiers, et en particulier des sous-lieutenants **de GAALON** et **ROUGIER**, a exécuté fin août 1916, dans des conditions très difficiles et avec une activité et un entrain hors de pair, les travaux préparatoires pour des attaques. Lors des attaques du 12 septembre et des jours suivants, en dépit du bombardement incessant, a fait preuve du dévouement le plus absolu et du plus complet mépris du danger, soit pour accompagner les troupes d'assaut, soit pour exécuter les travaux pénibles en première ligne.*

Cette période d'attaque terminée, la 20/61 va au repos. En septembre, elle remonte en ligne à Barleux jusqu'au 19 novembre. Elle est alors transportée en camions à Paillart, puis, par étapes coupées de repos, arrive le 10 décembre dans le secteur de Quennevières, où elle est employée aux travaux d'organisation.

1917

QUENNEVIERES. - REPLI ALLEMAND

(Mars 1917)

Lorsque, le 20 mars 1917, l'ennemi se replie sur la ligne Hindenburg, la 20/61 travaille avec la 20/11 au rétablissement des communications détruites par l'ennemi.
Elle est alors commandée par le capitaine **BOPPE**, qui a pris le commandement de la Compagnie le 20 janvier.
Quand les Allemands se sont arrêtés sur cette ligne Hindenburg qu'ils avaient depuis longtemps préparée, il nous faut créer une nouvelle organisation, améliorer les communications, construire des passerelles.
Souvent, tant au cours de l'avance qu'après la stabilisation du front, les sapeurs sont gênés dans leurs travaux par des bombardements intenses, et subissent des pertes.
Mais leurs officiers leur montrent l'exemple de l'intrépidité, comme le prouve cette citation à l'ordre de l'armée obtenue par le sous-lieutenant **de GAALON** :

Officier courageux, plein d'audace réfléchie en toutes circonstances ; s'est porté en avant des petits postes sous le feu des canons et des mitrailleuses pour exécuter des reconnaissances périlleuses et construire des passerelles, permettant ainsi la progression des unités d'infanterie.

ATTAQUES DU CHEMIN DES DAMES

Après un court repos, la 20/61 change de secteur.

Le 14 juillet 1917, les sapeurs coopèrent à l'attaque de la division en avant de Moussy-sur-Aisne, et établissent sous un feu terrible des passerelles sur l'Ailette.
L'adjudant **SORREL**, les sergents **MABIRE**, **VIGNON** et **PERDRIAT**, de nombreux caporaux et sapeurs se distinguent dans l'exécution de ces travaux périlleux et sont cités à l'ordre du génie divisionnaire.

Le 24 juillet, la 20/61, relevée, est transportée dans la Haute-Saône où elle reste au repos jusqu'au 24 août. Chargée ensuite de travaux de routes et d'abris dans la montagne en Alsace, dans la région de Hecken, elle y achève l'année 1917.

1918

REPOS DANS LES VOSGES

COURT SEJOUR EN CHAMPAGNE

ATTAQUES ALLEMANDES SUR MONTDIDIER

Fin janvier 1918, la Compagnie 20/61 quitte l'Alsace et reste au repos dans différents villages des Vosges.
Le 14 mars, transportée en chemin de fer, elle va à Châlons-sur-Marne et de là au bivouac de l'Espérance, près de Mourmelon.
Mais elle ne reste pas longtemps dans la région, et est enlevée brusquement en camions-autos le 26 mars avec sa division, débarquée près de Méry (Oise), puis employée immédiatement à l'organisation rapide d'une position de résistance, car les Allemands, attaquant en force, ont fait fléchir notre front vers Montdidier.

La Compagnie organise le village de Courcelles-Épayelles le 30 et le 31 mars.

Tandis que la division, engagée, défend furieusement le terrain, du 1er avril au 15, la 20/61 travaille entre Courcelles et Rollot, puis à Méry et Saint-Martin-aux-Bois qu'elle organise défensivement sous le feu ennemi.
Elle est relevée le 24, alors que le Boche est complètement arrêté, grâce à la vaillance des troupes de toute l'armée où la 70e division s'est encore une fois distinguée. Elle embarque à Liancourt pour se rendre à Remiremont (Vosges).
La citation suivante, à l'ordre de la 70e division, est accordée à la Compagnie 20/61, à la suite de sa belle tenue lors des attaques allemandes :

*Pendant les combats du 28 mars au 1er avril, sous le commandent du capitaine **BOPPE**, a organisé, dans un terrain difficile et sous un feu intense de l'ennemi, deux points d'appui très importants dont l'organisation a permis à la division de repousser les attaques allemandes.*

ATTAQUES ALLEMANDES DANS L'AISNE

ATTAQUES FRANÇAISES DANS L'OISE

(Juillet-Août-Septembre 1918)

Après un séjour d'un mois environ en Alsace, au Linge-Kopf, secteur alors assez calme, la 20/61 est transportée dans la région de Villers-Cotterêts où la 70e division doit à nouveau empêcher les Allemands d'élargir le succès momentané qu'ils ont obtenu après leurs attaques sur le Chemin des Dames et dans l'Aisne.
La Compagnie prépare la destruction des ouvrages d'art de la région, mais heureusement l'ennemi est à nouveau obligé de ralentir, puis d'arrêter ses attaques; bien mieux, malgré le gros effort fourni lors de sa résistance de juillet, la 70e division, changée de secteur, attaque à son tour devant Lassigny, en direction de Noyon, Chauny et Saint-Quentin.

Cette attaque commencée le 13 août, est constamment renouvelée pendant les semaines qui suivent.

Assurer les communications et le franchissement des cours d'eau, progresser dans les traces de l'infanterie, parfois en avant d'elle, pour détruire les obstacles, organiser le terrain conquis, puis le préparer pour l'attaque suivante, tel est le rôle pénible des sapeurs pendant un mois.
Ils s'en acquittent avec leur courage et leur abnégation ordinaires, et leurs chefs leur donnent l'exemple dans les circonstances les plus périlleuses.
Ils réparent, avec leurs camarades de la 20/11, 40 kilomètres de routes, assurent le franchissement du Matz à Le Manoir ; de la Broyette, près de Thiescourt, de la Divette, du canal du Nord à Beaurains, de la Verse à Géniry, du canal Crozat, et ils organisent défensivement le plateau de la ferme Sainte-Claude et le Plémont.
Tous ces travaux sont exécutés le plus souvent sous un violent marmitage et sous le feu des mitrailleuses. Les obus toxiques font de nombreuses victimes.
La 20/61 obtient en récompense une citation à l'ordre de l'armée rédigée dans les mêmes termes que celle de la 20/11.
Le sous-lieutenant **THOMAS** est cité à l'ordre de la division :

Officier audacieux et toujours volontaire pour les reconnaissances dangereuses. Le 7 septembre, s'est porté résolument au-devant des avant-postes pour reconnaître un pont détruit par l'ennemi. Au cours des dernières opérations, a puissamment contribué au rétablissement rapide des voies de communication, et par sa bravoure et son entrain a maintenu les sapeurs au travail, sous des bombardements violents et des feux de mitrailleuses.

Pas plus que les autres unités de la division, la 20/61 n'a eu le temps de se reposer, car le 30 septembre, elle est à Houdeghem (Nord).
Une offensive se prépare dans la région.
Cette fois on espère que ce sera la dernière, car maintenant, partout où il est attaqué, l'ennemi cède du terrain.

L'attaque prévue a lieu le 14 octobre; et à nouveau la Compagnie doit suivre l'infanterie, lui préparer des passages sur les brèches et les cours d'eau, aménager les pistes, réparer à la hâte certains endroits détruits sur les routes.
La progression n'est arrêtée que le 20 octobre, à Lootenhule, où un canal, fortement tenu par l'ennemi, est un obstacle presque infranchissable.
Les premières tentatives de passage sont infructueuses, et ce n'est que le 31, dans la nuit, qu'une passerelle est lancée à Nevele, pour permettre aux premiers éléments d'infanterie de traverser.
Hélas! la passerelle surchargée se rompt, et, malgré l'activité déployées par les sapeurs, le jour se lève avant que le passage soit solidement rétabli.

Aux premières lueurs de l'aube, l'ennemi mitraille sans arrêt les héros qui travaillent, malgré tout.
Le sous-lieutenant **BONNET** se jette à la nage pour rattraper un élément de passerelle qui part à la dérive ; il est mortellement blessé.
La croix de la Légion d'honneur est épinglée sur sa poitrine, sur le lit d'hôpital où il meurt.

Le caporal **GUYOT**, resté sur la partie de la passerelle située du côté ennemi, se jette à la nage sous une grêle de balles, plutôt que de rester aux mains de l'ennemi, et parvient à s'échapper. Il est cité à l'ordre de l'armée.

Le lieutenant **de GAALON** est fait chevalier de la Légion d'honneur pour avoir, en dépit de la situation périlleuse dans laquelle se trouvaient les sapeurs, pris leur commandement après que le sous-lieutenant **BONNET** fut tombé, et fait rétablir le passage.

Amicale Infanterie

La bravoure des sapeurs permet à l'infanterie de prendre pied sur la rive ennemie.
Dès lors, le progression reprend, mais c'est l'armée belge qui la continue à partir du 3, relevant les Français dans cette région.
La 20/61 est à Nevele jusqu'au 8 novembre.
Le 11, elle est à Pooke.
C'est là qu'elle apprend que les souffrances et les misères sont finies, mais qu'elle n'ont pas été inutiles, puisqu'elles nous ont donné la victoire.
Bientôt les sapeurs ont la joie d'être dirigés sur Aix-la-Chapelle.
Ce jour tant désiré est arrivé.
Ils peuvent mettre le pied sur la terre allemande.
Peu à peu, la démobilisation diminue l'effectif ; enfin, c'est la dissolution.

La 20/61 n'est plus qu'un souvenir glorieux à ajouter à tant d'autres qui forment l'histoire des troupes du génie, auxiliaires constantes et dévouées de l'infanterie, camarades de douleur, camarades de fatigues, mais aussi sœurs dans la gloire.

****

Ancestrami